Tout en sacrant tempête, j'eusse toutefois été aigri écorché-vif si Marin avait légué à un autre ses deux encombrantes malles monstrueuses qui me poussèrent à relire ce court passage du TRIMESTRE me concernant:

Depuis que j'enseigne depuis donc un tiers de siècle — cruelle-vertigineuse pensée — Virginia Napier est sans doute la seule étudiante qui se soit profondément attachée à moi (il y avait aussi mais c'était moins certain un étudiant nommé Jean-Louis Pasquier qui avait suivi Omer de Natashquan à Narcotown pour bricoler une thèse sur la spatialité romanesque et qu'Omer avait dû éloigner à regret car il lui mangeait un temps fou — attaché à lui par l'oedipe comme Virginia.) p. 153.

Selon sa coutume dans le TRIMESTRE il a légèrement modifié mon nom mais de façon transparente puisque je m'appelle Nazaire-Élie Pasquier dit l'Écuyer.

Lorsque je perlustrai LE TRIMESTRE la première fois, la phrase précipitée avec mon nom insultamment modifié m'avait plongé dans une ire noire. PASQUIER me rappelait fâcheusement le roman de Duhamel, aujourd'hui bien oublié-démodé: une espèce de déchet littéraire — comme moi qui avais été rejeté par Marin, même si c'était « avec regret » (ces deux mots n'avaient-ils pas pour unique but de dorer la pilule?).

Mais, pour en revenir à la période anthume, nous avions comme par miracle renoué après une séparation de trois ans. Ces « retrouvailles » ou cette cicatrisation m'avaient paru de nature presque magique: preuve patente que je n'avais pas encore assimilé mon imago paternelle.

Je ne citerai pas les quelques lettres que Marin m'adressa à l'époque — déjà éloignée — qui suivit la parution du TRIMESTRE car celles-là (contrairement à celles qui contiennent les deux malles) sont vraiment à moi. En tout cas, c'est lui qui fit le premier geste, le premier pas...

«Le premier pas », je m'aperçois que je viens d'employer la même expression qu'au début de ce cahier qui, dès le départ d'ailleurs, a pris une tangente inattendue. Mon propos n'était pas de parler de mes relations avec Marin, mais bien de rappeler ses «dires».

Faire le premier pas au tout début du texte signifiait simplement écrire la première ligne, le premier paragraphe...

Je dois d'ailleurs me rendre cette justice que, passés mes premiers mois de mélancolie consécutifs à la mort d'OM, je ne restai pas inactif. Je commençai peu à peu à dépouiller ce qu'il appelait ses paperasses et que je préfère nommer ses archives.

Mais comment procéder, comment faire le tri? Et dans quel dessein? Au début, je me contentai d'ouvrir au hasard les liasses dont quelques-unes étaient enveloppées dans des sacs de plastique (à ordures ménagères) verts ou